Philippe était un jeune chrétien ayant perdu ses parents. Il vivait dans un petit village du caïdat Walidide avec un homme nommé Nabil. Nabil était musulman, père d’une fille nommée Salma, qui avait le même âge que Philippe. Il se comportait presque comme un père pour le jeune Philippe, alors adolescent. Nabil savait manier l’épée, et il transmit son expérience à Philippe. Nabil respectait les chrétiens et laissait Philippe se rassembler avec les autres chrétiens du village le dimanche, ne le forçant à rien. Leur vie paisible s’arrêta à la mort du caïd Kaled. Philippe avait alors 15 ans.

Nabil choisis son camp et partis soutenir un des candidats à la succession. Il ne reviendra jamais. Philippe continua à travailler dans la petite ferme de Nabil pendant un mois avant que la tragédie ne vienne à eux.

Une armée vint dans le village dans le but de se réapprovisionner et de s’abriter. La plupart des provisions furent réquisitionnées. Le lendemain, une bataille eu lieu à quelques kilomètres de là. Une deuxième armée menée par un des prétendants caïd a rencontré la première et gagné. Pour punir le village qui a réapprovisionné l’armée du rival, la deuxième armée a brulé le village, tuant certains et capturant d’autres pour en faire des esclaves.

Philippe essaya de défendre la maison de Nabil, mais il s’est bien vite rendu compte qu’il ne pouvait pas tenir face à une armée. Il barricada la porte et se cacha avec Salma dans la cave. En fermant la trappe qui permet d’accéder au sous-sol, il s’arrangea pour qu’un tapis la cache. Peu après avoir fermé la trappe, la porte de la maison céda et des soldats entrèrent, à la recherche de richesses à piller et des occupants à asservir. Ne trouvant personne, ils partirent de la maison après avoir pris tout ce qui semblait avoir de la valeur et mirent le feu au bâtiment.

Heureusement pour Philippe et Salma, la cave dans laquelle ils s’étaient réfugié était solide et humide. Ils ont attendu pendant des heures dans la cave. Quand l’armée ayant mis le village en feu fut parti, il ne restait que le bruit des flammes et des bâtiments en bois qui s’effondrent. Philippe et Salma priaient, tous deux à leur manière. Le calme de la cave fut perturbé quand l’entrée s’est effondrée, rendant les flammes visibles. La fumée et la poussière pénétrèrent le refuge. Philippe et Salma se couvrirent le nez et la bouche avec des torchons humides afin de se protéger. Philippe se mit à déplacer des objets dans la cave, afin que le feu ne puisse pas se répandre. Il prit un seau récoltant de l’eau pénétrant par un soupirail et jeta son contenu dans les flammes. Les flammes s’affaiblirent, mais reprirent de leur vigueur en quelques minutes. Le feu ne pouvait pas plus se répandre, ils ne pouvaient pas l’éteindre, ils étaient coincés par les flammes… Ils ne pouvaient plus rien faire, à part prier.